

## DESCRIPTION

D'UNE NOUVELLE VARIÉTÉ

D'AMMONITE DU TERRAIN JURASSIQUE

de Moscou.

*Ammonites Zieteni* Rllr. var. *Angiolinus* nob. (T. VII.).



*Ammonites* sp. Rouillier. Bull. 1846. pl. A. f. 8. 1838. p. 264.

*Amm. Zieteni* Rouillier. Bull. 1849. p. 368. pl. A. f. 8. a. b.

En parcourant les environs de Moscou cette année-ci, il m'est arrivé de trouver un ammonite avoisinant *l'A. coronatus* et *l'anceps*. Dans les livres de Paléontologie que j'ai pu me procurer, je n'en ai pu trouver la définition que dans les travaux de Mr. le Professeur Rouillier, et ceci m'a décidé d'en présenter la description aujourd'hui à la Société Impériale des Naturalistes de Moscou, qui peut-être voudra bien recevoir ce petit travail d'un jeune adepte.

Cet Ammonite, qu'il me soit permis d'appeler *Ammonites Zieteni* Rllr. var. *Angiolinus*, se trouve dans l'oxford-clay des environs de Moscou; je l'ai trouvé à Mnëvniki, non loin de Kharachovo.

Mr. Rouillier a reçu l'espèce de Simbirsk.

En voici la description: Testa inflata, anfractibus depressis, latis, intus angulatis, 18 tuberculis acutis notatis, quorum quilibet umbilicum versus costam simplicem, dorsum versus costam bifurcatam, mox evanescentem, emittet; dorso carinato, convexo, in medio prominulo; apertura depressa, externe truncata; septis lateribus trilobis.

Coquille renflée, carénée, ornée par tours près de l'ombilic de 18 tubercules pointus placés sur l'angle extérieur des tours. Chaque tubercule donne naissance en dehors à deux côtes, qui se perdent non loin de leur origine, en se dirigeant du côté de la bouche sous un angle aigu, en dedans il en sort une seule côte bien plus distincte. Leur nombre ne dépasse jamais celui des tubercules. La carène peu saillante est marquée de petits nodules. Les dimensions de la spire avoisinent celles de *l'A. coronatus* (à peu près deux fois plus large que haute) les tours sont tronqués sur les côtes et descendent vers l'ombilic sous un angle de 90° à peu près, où en s'appliquant sur l'angle saillant du tour précédent, ils forment un entonnoir à gradins. Dos caréné, bien large et proéminent au milieu. Bouche déprimée et convexe en dehors, tronquée sur les côtes.

Cloisons symétriques, découpées de chaque côté en trois lobes et autant de selles, formées de parties impaires. Lobe dorsal un peu plus court et plus large que le lobe latéral supérieur, muni de deux branches. Selle dorsale un peu plus large que le lo-

be latéral supérieur, très peu découpée et tronquée. Lobe latéral irrégulier divisé en deux branches. Selle latérale de la moitié moins large que le lobe latéral supérieur, assez régulièrement divisée en trois parties. Lobe latéral inférieur très petit et oblique. Le lobe auxiliaire indistinct. La ligne des tubercules correspond comme dans *l'A. coronatus* au milieu de la selle latérale.

*Dimensions, d'après la méthode de Quenstedt:* Hauteur de la bouche (Mundhöhe)  $\frac{5}{2,2} = 2,27$ . Progression de chaque tour (Windungszunahme)  $\frac{6,2}{3,3} = 1,87$ . Rapport entre le diamètre de tout l'ammonite et celui de ses tours (Scheibenzunahme)  $\frac{9,5}{2,7} = 3,5$ . Épaisseur (Dicke) ou mieux encore rapport entre l'épaisseur et la hauteur  $\frac{5}{14} = 0,45$ .

*Rapports.* Cette espèce se rapproche, vu la dépression des tours, de *l'A. coronatus* et de *l'anceps*, en s'en distinguant pourtant par la carène du dos et les côtes moins nombreuses, qui ne passent jamais sur le dos, ainsi que par la bouche proéminente au milieu. Nos exemplaires appartiennent comme variétés à l'espèce *Amm. Zieteni* Rllr.

*Gisement.* Elle se trouve jusqu'à présent uniquement dans la division inférieure de l'étage Oxfordien à Mněvniki et à Kharachovo, en même temps que *l'A. coronatus*, *l'A. alternans*, *l'Astarte Buchiana*.

*Développement des caractères saillants avec l'âge.* Ce qu'il y a de plus jeune en fait d'ammonite de cette espèce, ne présente de remarquable

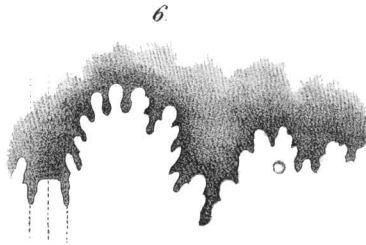
qu'une petite carène et un entonnoir presque régulier; on n'y remarque ni côtes, ni tubercules, les contours des lobes ne parviennent pas à être distingués, même à l'aide du microscope, les dimensions sont minimales. Une fois que le diamètre atteint 7 millimètres à peu près, les côtes se dessinent distinctement; mais toujours encore, absence complète de tubercules, contour vague des lobes. Ce n'est que lorsque l'Ammonite atteint un diamètre de 9<sup>m</sup> que tous les caractères se dessinent nettement et se laissent décrire. Les trois phases du développement progressif ont déjà été indiquées par Mr. le Professeur Rouillier. Le diamètre du plus grand ammonite de cette espèce, qu'on ait rencontré jusqu'à présent, ne dépasse pas 22 millimètres. On l'a toujours trouvé pyritisé, comme le remarque aussi l'auteur cité.

Emeric Comte de Hutten CZAPSKI.

Moscou

15 Décembre.

1848.



Ammonites Angiolinus n. sp.